

L'art de dire et comprendre la sclérose en plaques

Les Journées nationales de la Ligue française contre la sclérose en plaques ont débuté concrètement hier matin à la maison Jean-Baptiste-Clément de Mont-Saint-Martin. Elles se poursuivent aujourd'hui, et plus encore.

Après une inauguration vendredi soir en présence des artistes nationaux qui exposent pour l'occasion leurs œuvres, les Journées nationales de la Ligue française contre la sclérose en plaques ont débuté concrètement hier matin et se poursuivent aujourd'hui de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h dans la toute nouvelle maison Jean-Baptiste-Clément de Mont-Saint-Martin (parc Brigidi).

Le rendez-vous est d'importance pour les personnes atteintes, souvent isolées, ou repliées sur elles-mêmes, comme l'ont rappelé les participants à la conférence (écrite) de Livia Lanotte, neurologue et coordinatrice du réseau lorrain pour la prise en charge de la sclérose en plaques (Lorsep). D'où l'importance des médecins généralistes, véritables « maillons forts de la lutte mais qui sont souvent perdus face à la maladie, par manque de connaissances. » Les différents réseaux régionaux, comme Lorsep pour la Lorraine, jouent également le rôle d'accueil, d'information, d'écoute etc.

Les groupes de paroles

comme ceux de Beuveville, et le travail des bénévoles et des correspondants comme Marc Kopp permettent aussi de mener à bien cette mission.

Lors des Journées nationales notamment. « Les patients ont souvent du mal à comprendre ce qui se passe dans leur corps, à décrire, à agir. Et puis il y a d'abord le déni quand on apprend qu'on a la sclérose. L'idée est ensuite de s'ouvrir, s'informer et d'avoir un projet. C'est ce qu'on essaie de dire ce week-end. On est là pour répondre à toutes les questions », expliquait Marc Kopp, aux côtés de Jean-Marie Eral, directeur de la Ligue nationale.

Les visiteurs ont donc l'occasion d'en apprendre plus sur la Ligue et sur la maladie, et peuvent faire un don pour la recherche et la lutte. Ils ont également accès à une superbe et impressionnante exposition d'œuvres d'artistes nationaux.

Superbe et impressionnante expo

Christiane Collin, René Pécoco et Béatrice Witdouck présentent leur travail, et reverseront 20 % de leurs ventes au



Livia Lanotte, neurologue, et Jean-Marie Eral, directeur de la Ligue française contre la sclérose en plaques, ont animé la première matinée de la manifestation. Photo Étienne JAMINET

moins à la Ligue.

« On est là pour défendre une cause, bien sûr. On a répondu "oui" pour les mêmes raisons : on se sent concernés. C'est l'occasion de montrer ce que l'on fait sous un autre angle. Jean-Luc Curabet (le commissaire de l'expo N.D.L.R.) savaient que nos tableaux ou sculptures ont une résonance avec la maladie », précisait la Troyenne Béatrice Witdouck, dont les statues d'hommes et de femmes nus, qui rappellent parfois celles de Giacometti, dérangent ou interpellent. « Ce n'est pas morbide. C'est un instantané d'humeur. Ce sont des anonymes que je représente, en situation, en fonction des choses que je lis dans les yeux des gens. Pour cette personne qui semble repousser un petit squelette, certains y voient la mort que tout le monde essaie de fuir, d'autres y voient des choses

différentes. »

Les corps, la douleur, les formes, les hommes en souffrance ou simplement la vie et ses aléas : l'exposition Le Reg'art et l'en-vie est à ne pas manquer.

À noter qu'elle sera prolongée jusqu'au 9 octobre inclus, et qu'une permanence sera assurée durant cette période

dans le bâtiment, pour la Ligue française contre la sclérose en plaques, tous les jours de 15 h à 18 h.

Sébastien Bonetti.

Entrée (et don) libre aujourd'hui de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et jusqu'au 9 octobre de 15 h à 18 h.

Conférence aujourd'hui

La conférence de Livia Lanotte a été l'occasion d'examiner les nouvelles thérapies en matière de sclérose en plaques (Tysabri) et les traitements à venir (Gilenya, Laquinimod etc.).

Le deuxième temps fort du week-end sera la conférence, aujourd'hui à 15 h toujours à la maison Jean-Baptiste-Clément, du critique d'art Christian Noorbergen. Elle portera sur l'art, la maladie, les corps etc. « Elle parlera des différentes formes d'art, de cet art qui est fait pour interpellé, déranger, et interroger. Il faut avoir le courage d'aller plus loin que les apparences et la première impression. Les œuvres ici exposées expriment la souffrance au quotidien. Sont-elles pour autant sombres et tristes ? Il faut savoir les lire et les aborder avec plus de bienveillance et moins de préjugés », explique Marc Kopp.



L'exposition des œuvres des trois artistes, dont Béatrice Witdouck, est aussi superbe qu'impressionnante. Photo Étienne JAMINET